

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PAR-LÀ

(Spectacle tout public à partir de 10 ans)



Une Compagnie

Mise en scène : Thierry Lefèvre
Août 2019

Contact : Quai 41
+32 (0)2 217 88 08
info@quai41.be

PAR-LÀ

Durée : 60 minutes

Spectacle tout public à partir de 10 ans

Textes issus de :

Les histoires de la baraque, Thierry Lefèvre

Publiées aux éditions Lansman, 2018

L'ÉQUIPE

Texte et mise en scène :

Thierry Lefèvre

Assistants :

Laurence Drevard et Jérôme Nayer

Interprétation :

Julie Leyder, Juan Martinez et Delphine Veggiotti

Lumières :

Laurence Drevard et Thierry Lefèvre

Administration :

Quai 41

Ce projet a reçu une bourse d'aide à l'écriture de la Fédération Wallonie Bruxelles et les soutiens de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon (Centre national des écritures du spectacle), du Brass, de La Roseraie et de La Montagne Magique.

LETTRE AUX PROFESSEURS

On voit s'ériger des générations d'enfants qui, faute d'un éveil à la vie, sont réduits à n'être que des consommateurs insatiables, blasés et tristes.

Pierre Rabhi

Chers professeurs,

Vous allez découvrir (ou redécouvrir) le travail d'Une Compagnie à travers le spectacle *Par-là*.

Une Compagnie n'a cessé d'évoluer par la langue, le chant des mots et par l'envie de réveiller les sens, de redonner une place importante au sensoriel et à l'intimité.

Ces angles d'attaque font du spectacle présenté ici un spectacle exigeant certes, mais qui n'enferme pas l'enfant dans un monde obscur ou inconnu. Il y a ici le désir d'inviter le jeune spectateur à explorer ses sensations et à faire une part du chemin vers un monde différent, un monde fait de sons et de rêverie.

Ce dossier se veut être un lien entre les artistes et les pédagogues, ne serait-ce que le temps d'une rencontre. Il vous est proposé afin que vous puissiez préparer vos élèves à cette expérience particulière. Vous y trouverez, entre autres, des notes concernant la pièce et des pistes empruntables, contournables ou à prolonger avec les enfants.

Dans la mesure où ce spectacle s'adresse à tous à partir de 10 ans, nous vous laissons le soin de choisir les pistes les plus appropriées à votre groupe.

Sachez également que le texte est édité aux éditions Lansman et peut donc être lu préalablement.

Bonne lecture!

TABLE DES MATIÈRES

I. PAR-LÀ - LE TEXTE

1. L'AUTEUR
2. PRÉSENTATION
3. TROIS HISTOIRES
4. LE TITRE
5. LES THÈMES À EXPLORER
 - a) DES RÉCITS INITIATIQUES
 - b) LA RÉSILIENCE - CAPACITÉ À SURMONTER LES ÉPREUVES
 - c) DES PERSONNAGES MARGINAUX - ÉLOGE DE LA SIMPLICITÉ

II. PAR-LÀ - LE SPECTACLE

1. UNE COMPAGNIE
2. LA REPRÉSENTATION
 - a) UN ESPACE À DÉCOUVRIR ET À PÉNÉTRER
 - b) UNE AMBIANCE SONORE
 - c) LES COMÉDIENS
 - d) UN ACCUEIL ET UNE PROXIMITÉ ACTEURS-SPECTATEURS

III. PISTES PÉDAGOGIQUES SUPPLÉMENTAIRES

1. AUTOUR DU CONTE
2. AUTOUR DE L'ÉCRITURE
3. AUTOUR DE LA FORME THÉÂTRALE
4. AUTOUR DE L'ORALITÉ
5. QUELQUES QUESTIONS À POSER AUX ENFANTS APRÈS LA REPRÉSENTATION

IV. LA PRESSE

V. ANNEXES

*J'ai suivi le ruisseau qui glissait vers le bois
Je chantais en pleurant
Au milieu des clochettes
J'ai suivi le ruisseau dans un nuage de fleurs
Il m'a conduit à la rivière parce que tout passe par la
rivière
J'ai retrouvé ma barque*

*Avec son ventre rond
A l'abri du grand saule
« Viens » qu'elle a dit*

*« Où ? » j'ai dit
« A la mer » qu'elle a dit*

*« Je veux voir la mer »
Et elle a ri*

*Je me suis couché dans son ventre en regardant le ciel
La clé sur le cœur
Et nous avons glissé*

Jusqu'à la mer

Extrait de *Par-là*

PAR-LÀ - LE TEXTE

L'AUTEUR



Né à Nice en 1965, Thierry Lefèvre vit son enfance à Alger et retrouve, à huit ans, la France, de ville en ville. Il débarque à Bruxelles en 1990 pour y faire du théâtre. Il obtient son premier prix au Conservatoire de Bruxelles en 1994.

Depuis, il travaille le plus souvent en Belgique comme acteur, metteur en scène, auteur, ou pédagogue. Il est co-fondateur avec

Eric Durnez et Thierry Hellin de « Une Compagnie » dont le travail est orienté vers le jeune public.

Thierry Lefèvre est professeur à Arts2 (Conservatoire Royal de Mons) depuis 1996.

PRÉSENTATION

Les textes présents dans *Par-là* sont issus des *Histoires de la baraque*, éditées aux éditions Lansman.

Présentation par l'éditeur

Les histoires de la baraque déclinent, tantôt avec tendresse, tantôt avec cruauté, le regard que l'homme porte sur la vie, la mort, la solitude. L'auteur plante ses deux pieds dans le terroir et l'imaginaire collectif pour convoquer des personnages prêts à raconter, à se raconter avec cette poésie qui sent bon la rivière, le marais, l'humus des forêts et la sève des arbres. Mais c'est aussi une langue qui se construit au fil du récit et qui s'imprègne de l'accent de ceux qui la portent.

Présentation par l'auteur

Si tu passes **par là**, pousse la porte et assieds-toi.

C'est le jour des histoires.

Des histoires de par-là.

Un par-là quelque part entre la source et la mer.

Il fait noir

Ne t'inquiète pas c'est pour mieux voir.

Ecoute, les images sont dedans.

En toi.

Ecoute ce pays qui se lève et danse.

Ecoute.

Thierry Lefèvre

TROIS HISTOIRES

La Fouine ouvre le bal et va nous raconter l'histoire de l'arbre d'or, l'arbre noir à tête d'or.

Il y a dans le marais de Par-là, un arbre immense et noir. Et en haut, très haut, il y a la sculpture en or d'un visage qui sourit...

*...Là où je veux en venir
C'est
Tu sais l'arbre
L'arbre du marigal du Marigalou l'arbre noir à tête d'or
Tu sais ?
Non tu sais pas je sais
Alors écoute...*

Et puis **la ReINETTE** va nous narrer l'histoire du Castelo.

Le Castel c'est un château, une tour carrée qui alimente le village en eau. Mais avant, il n'y avait pas d'eau au village... C'est le miracle d'eau du Castelo.

*En ce temps-là
Je gardais les bêtes

Je gardais les bêtes et portais les seaux
Le jour les bêtes la nuit les seaux
La bête aux seaux
C'était comme ça

En ce temps
Temps de gamine que je te raconte
J'étais la chose

La chose à tous
Trouvée au ruisseau un jour
Dans un genre de berceau sur le bord du ruisseau
Trouvé là
La chose à tous
Grenouille*

Enfin, l'histoire de **Paco**.

L'histoire d'une petite pierre blanche qui se trouve dans le roc au haut de la rue du Bas. Une pierre avec deux noms : Lena et Paco.

Mais qui étaient ces deux-là ?

Tout a commencé avec la venue d'une armoire par la rivière... Une armoire blanche mystérieuse.

*Tu la connais l'histoire ?
L'histoire de Paco ?
Tu la connais ?
Non tu la connais pas
Pour ça que je raconte*

*Tordu et vieux vers sa fin
Un vrai beau vieux
Voûté plié en deux
Dans les cent ans
Avec sa canne plié il marchait sur sa barbe
Tordu plié
Longue barbe blanche et pointue
Du jamais vu*

*Il habitait la même rue
Comme moi
La rue du bas
Lui en haut et moi en bas
Et moi
Le Paco
Je le regardais
Depuis toujours
C'est pour ça j'ai tout vu
Si tu regardes tu vois
Pas prévoir voir
Je pouvais pas savoir
Mais j'ai tout vu*

*Je raconte ?
Si tu me dis oui
Je raconte*

Oui ?

Ces extraits peuvent être utilisés comme point de départ d'une discussion ou d'un moment d'écriture avant la représentation afin d'éveiller la curiosité et l'imaginaire des enfants.

LE TITRE

Ce titre peut faire l'objet d'une discussion avant d'assister au spectacle.

En effet, le titre est volontairement vague. Il ne précise pas le sujet de l'histoire...

Il évoque un lieu qui peut être proche ou lointain et qui nous invite au voyage délicatement.

*Par-là
C'est par-là comme un partout
Partout où il y a des traces
Un arbre insolite
Une vieille fontaine
Deux noms sur une pierre*

*Par-là c'est un village imaginaire
Où nous invitent les trois conteurs*

Thierry Lefèvre

LES THÈMES À EXPLORER

Les histoires présentes dans le spectacle abordent de façon poétique et implicite, différents thèmes à explorer avec les élèves (idéalement après la représentation)

- Des récits initiatiques

Un récit initiatique montre le parcours d'un jeune qui va grandir, se transformer de manière intime. Le passage d'un état à un autre est matérialisé par une personne - un passeur - et présente une dimension plus symbolique que réaliste.

Chaque personnage de *Par-là* va se transformer profondément. La Fouine, La Reinette et le jeune garçon dans l'histoire de Paco vivent une situation difficile (La Fouine passe son temps à « gratter la vase, à ramasser des crasses » dans un marais où les gens du village ne vont pas, Reinette est la « chose à tous », « celle qui fait ci, celle qui fait ça » et le jeune garçon « traîne », « dort seul dans sa barque ». A un moment de leur vie, ils observent, rencontrent ou apprennent à connaître différemment une personne plus âgée qu'eux (Raoul, le Castelo, Paco) qui va leur transmettre quelque chose et les bouleverser intérieurement. Ce sont des histoires d'amour et d'amitié. Après ces rencontres, tous vont partir sur la route vers une nouvelle vie.

Le spectacle permettra aux spectateurs d'être les témoins du parcours intérieur des personnages et de s'y projeter.

- **La résilience, capacité à surmonter les épreuves**

La résilience désigne la capacité d'un individu à surmonter les moments douloureux de l'existence, les traumatismes et à se développer, en dépit de tout.

Les personnages de *Par-là* sont tous orphelins, marqués par la vie. Ils vont dépasser cette condition tout en acceptant celle-ci comme faisant partie d'eux-mêmes, grâce à leur curiosité, leur regard sur les choses et à une rencontre. Ils passeront d'un état « subissant » à une position active à partir de laquelle ils prendront leur vie en main et se mettront en route, en chemin.

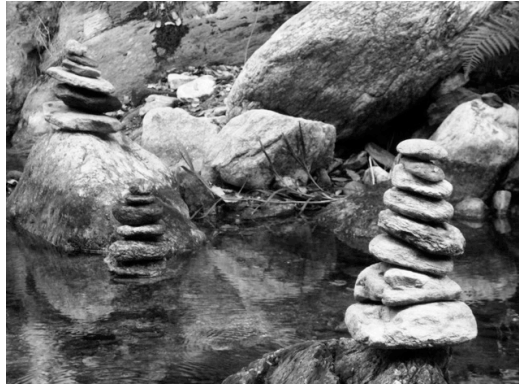
Les trois récits présents dans *Par-là* sont porteurs d'espoir, sont en mouvement vers la vie.

- **Des personnages marginaux - éloge de la simplicité**

Ces histoires mettent en scène des personnages marginaux, hors normes. Ils vivent de leurs mains, de menus travaux ou de la débrouille, dans un univers que nous pourrions qualifier de misérable mais qui pourtant est dégagé du superflu. Ils ne visent en aucun cas l'ascension sociale ou la richesse. L'important pour eux est ce qui se trouve à l'intérieur... Ils sont en lien avec la nature (le marais, la montagne, la rivière), savent écouter le chant de la Terre et de l'eau, celui qui se trouve en-dessous, profond, ainsi que la voix du dedans qui surgit doucement. Ils choisiront leur propre chemin, loin de celui auquel nous sommes confrontés habituellement dans notre société.

Les textes de *Par-là* font l'éloge de la vie simple, privilégient la richesse intérieure par opposition à la richesse matérielle. Ils insistent sur l'importance d'écouter nos besoins profonds, mettent la vie au centre des préoccupations, célèbrent les « petits », ceux qui savent savourer ce qu'ils ont, qui privilégient l'être plutôt que l'avoir.

Il est intéressant de reprendre la thématique de la simplicité avec les élèves et de faire des ponts avec notre société actuelle.



PAR-LÁ - LE SPECTACLE

UNE COMPAGNIE

Une Compagnie a été créée en 1996 par Thierry Hellin et Thierry Lefèvre rejoints plus tard par Eric Durnez. Ils destinent leurs spectacles principalement au jeune public :

- *L'oise*, d'après l'histoire de l'oise de Michel Marc Bouchard, 1994
- *Brousaille* d'Eric Durnez, mise en scène de Thierry Lefèvre, 1996
- *Echange Clarinette* d'Eric Durnez, mise en scène de Thierry Lefèvre, 1998
- *Rénaldo et l'Homme à la Fleur* d'Eric Durnez, mise en scène de Thierry Hellin, 2002
- *Le Cercle des Amis de la Chanson d'Amour*, création collective, 2004
- *Cabaret du Bout du Monde* d'Eric Durnez, mise en scène de Thierry Lefèvre, 2004
- *La Remise d'Oscar*, création de Thierry Lefèvre, 2003
- *Saletam*, création de Thierry Hellin, 2006
- *Cloisons*, création de Eléna de Véga, 2006
- *Un paradis sur terre* d'Eric Durnez, mise en scène de Juan Martinez, 2011
- *Le ciel de la route* de Thierry Lefèvre, 2011
- *Le voyage intraordinaire* d'Eric Durnez, mise en scène de Thierry Lefèvre, 2011,
- *Le dernier ami* d'Eric Durnez, mise en scène de Thierry Lefèvre, 2014
- *Pigeons* création de Thierry Lefèvre, 2014
- *Axes* de Thierry Hellin et Agnès Limbos, 2016
- *Les histoires de la Baraque* de Thierry Lefèvre, 2017

LA REPRÉSENTATION

Pour transposer une pièce de théâtre écrite en une pièce jouée, le metteur en scène fait des choix.

- Un espace à découvrir et à pénétrer



Pour pénétrer au mieux dans l'atmosphère de *Par-là*, les spectateurs entrent dans un espace théâtral particulier : une structure autonome installée dans la salle de théâtre. Les spectateurs sont donc immergés dès leur arrivée dans un univers spécifique, ils entreprennent un voyage, le temps d'une représentation.

Le public est installé au sein même du dispositif. Les comédiens circulent et racontent leur histoire sur des petites estrades situées dans les angles. Cette disposition « multifrontale » nécessite une redistribution, un mouvement permanent de la part des spectateurs qui se tournent vers l'endroit de l'histoire.

Cet espace contribue à une intimité entre toutes les personnes présentes, suscite une écoute active et permet une plus grande empathie avec les personnages.

- Une ambiance sonore

L'espace sonore est subtil. Pour entendre chaque son, il faut dresser l'oreille...

L'eau qui traverse chaque texte, accueille les spectateurs ; le tambour ouvre la marche des histoires, les pieds nus crissent sur le sable et les voix se font entendre... Voix parlées, voix chantées... Les voix de l'intérieur.

- Les comédiens

Le parti pris de ce spectacle a été celui d'utiliser une forme minimaliste qui se base principalement sur le texte et sur l'acteur. La théâtralité de *Par-là* est basée sur le sensible...

Les comédiens sont très peu éclairés et la source lumineuse vient d'en bas. Les visages sont étranges, marqués, ils ressemblent par moments à des masques.

Les images évoquées dans les textes, tout comme celles qui sont dévoilées sur scène, semblent faire partie d'un monde onirique, elles invitent à se laisser aller, à saisir et à vivre le saisissable tout comme l'insaisissable.

L'éclairage et la manière de dire les textes évoquent aussi les histoires racontées autour d'un feu lors d'une veillée...

- Un accueil et une proximité acteurs-spectateurs

Avant le spectacle, les acteurs accueillent les enfants en leur remettant en main une responsabilité : celle d'écouter le spectacle. En effet, le public a un rôle important à jouer et, sans lui, la représentation ne peut avoir lieu. Il a le pouvoir de contribuer à la qualité de la représentation et il doit en être conscient.

De plus, dans cet espace, comédiens et spectateurs sont physiquement très proches ; ils se retrouvent à un même niveau. C'est une façon d'accompagner chacun dans la demande qu'on lui fait.

Après la représentation, une discussion animée par les acteurs aura pour but d'inviter les jeunes spectateurs à poser des questions et à réfléchir sur ce qu'ils ont vu et sur ce qu'ils ont ressenti. La réflexion se fait tant au niveau du contenu que de la forme théâtrale utilisée.

PISTES PÉDAGOGIQUES SUPPLÉMENTAIRES

- Autour du conte

Les histoires de *Par-là* peuvent être considérées comme des contes... En effet, les contes véhiculent une culture populaire venue de la tradition orale. Les personnages de ce spectacle décident de prendre la parole pour raconter leur histoire.

Le conte se définit généralement par sa structure narrative : un héros ou une héroïne, subissant un malheur ou un méfait, doit traverser un certain nombre d'épreuves et de péripéties, qui souvent mettent radicalement en cause son statut ou son existence, pour arriver à une nouvelle situation. Les épreuves dépassées grâce à un passeur et les transformations du héros permettent d'accéder à une conscience supérieure.

Pour les classes de primaire, les analyses et les comparaisons pourront être centrées sur les personnages, les objets, le lieu, l'époque, les épisodes principaux. À partir du secondaire (ou du collège), les élèves pourront aborder un travail sur la structure du récit, dégager le schéma narratif des histoires de *Par-là* et chercher les liens éventuels avec des contes existants.

Nous retrouvons dans ce spectacle (tant dans les textes que dans la scénographie) un aspect intemporel, sans localisation précise, évoquant tantôt la mer, le désert, un ponton, un espace rituel, géométrique... Les costumes sont neutres, réceptacles de la signification qu'on veut y mettre.

Un autre élément que nous retrouvons dans les contes et qui peut être exploré ici est le fait que la plupart des personnages n'ont pas de nom propre en tant que tel. Nous sommes comme au début, à la genèse de ce qui deviendra plus tard les noms propres tels que nous les connaissons. En effet, les noms de famille datent du XVII^{ème} siècle et proviennent en réalité des surnoms donnés afin de différencier les homonymes. Ces surnoms étaient liés à des métiers, à des lieux ou à des sobriquets (surnoms liés à une caractéristique physique ou morale). Il peut être intéressant de parcourir les différents noms de famille présents en classe et d'en rechercher l'origine et la signification.

Enfin, une réflexion peut aussi être faite sur le thème de l'eau puisqu'elle est l'élément qui traverse les différentes histoires et est fortement symbolique. En effet, elle représente la transformation, le renouveau, la vie qui s'écoule et la force vitale.

La richesse du conte et de ce spectacle est qu'ils contiennent plusieurs niveaux de signification et peuvent donc s'adresser à un large public, aux adultes comme aux enfants.

- **Autour de l'écriture**

Dans ses textes, Thierry Lefèvre joue avec la langue : il invente des mots, transforme la syntaxe classique en se passant de la ponctuation, en omettant parfois les pronoms... Cette manière d'écrire est proche d'une musique où les sons, la forme, prennent autant d'importance que le sens et le contenu. Nous sommes proches de la poésie.

Il est aussi intéressant d'observer les champs lexicaux qui se répondent d'une histoire à l'autre.

Avant le spectacle, les élèves peuvent écrire un texte à la 1^{ère} personne en imaginant l'histoire à partir des premières phrases des textes.

Devant une telle richesse d'écriture, les élèves peuvent aussi se prêter au jeu d'une écriture particulière, jouant avec la syntaxe à la manière de Thierry Lefèvre.

Enfin, les élèves peuvent dessiner les paysages ou les personnages présents dans les histoires, ou encore, pourquoi pas, imaginer un fond sonore. Cela permettra d'observer et de souligner la richesse et la diversité de la perception de chacun.

- **Autour de la forme théâtrale**

Ce spectacle va à l'encontre de la tendance actuelle qui « propose toujours plus ». Pour raconter, il n'est pourtant pas nécessaire d'avoir une profusion d'objets, d'effets visuels ou sonores qui parfois noient le spectateur et le rendent passif. Il est question ici d'aller vers l'essentiel, le « petit », de laisser la place aux mots, aux sensations et à l'imaginaire de chacun.

Un acteur ne fait pas que dire, il peut prendre son temps, regarder le public, poser un geste et donc devenir compréhensible autrement que par les mots...

Quels sont les objets choisis pour raconter ces histoires ? Que raconte la scénographie ? Quelle image reste dans la mémoire de chacun ? Voici quelques réflexions à avoir avec le groupe après la représentation.

- Autour de l'oralité

Devant cette écriture si particulière, on ne saurait trop recommander aux enseignants de mettre les enfants en situation et de se laisser porter par le texte, de le lire à haute voix, de chercher la manière de le dire.

- Quelques questions à poser aux enfants après la représentation...

- Quel passage particulier avez-vous retenu ? Pourquoi ?
- Comment décririez-vous un des personnages à quelqu'un qui ne le connaît pas ?
- Pourquoi peut-on dire que chaque personnage se transforme, évolue ?
- Quels liens existent entre les histoires (envisager toutes les combinaisons) ?
- À quelle époque se déroulent les histoires ?
- Quels sont les différents lieux évoqués ?
- Que représentent la robe et le costume de la fin ?
- Quelque chose vous a-t-il dérangé ? Pourquoi ?
- Selon vous, les histoires finissent-elles bien ou mal ?
- Revenir sur la thématique de la résilience ou de la simplicité.
- ...

LA PRESSE

- Histoires d'eaux, fil du voyage, du flux et reflux de la vie et de la mort, du temps qui file ou s'étale et stagne, histoires de compassion, de regrets, de désirs, d'arbres, de cailloux, que la langue de Thierry Lefèvre polit à vif, fait tourner d'un sens à l'autre. Les mots s'inventent parfois par alliance de sons comme s'ils s'enfantaient, poèmes des temps anciens entre homme et nature. Cette langue s'enracine dans un fantastique nourri d'humain, jamais spectaculaire. Elle est gourmande d'être dite, elle a des racines belges, du côté des Paul Willems, Eric Durnez, et peut-être aussi des québécoises, elle s'abreuve encore des patois d'ici et d'ailleurs, de l'humus des terroirs.

Michèle Friche, Le Soir

- De tout temps, l'homme s'est nourri d'histoires, et jamais, sans doute, ne s'éteindra ce besoin d'entendre, à la veillée, des récits improbables, qui donnent la parole aux trognes, aux estropiés, aux marquis sans terre, aux racines de l'humanité. Des histoires au coin du feu [...]

Thierry Lefèvre jongle avec les mots, joue avec la langue, raconte et récite, comme une poésie, une succession de cailloux qui dévalent la pente, ou les remous de la rivière, où ses pas, l'ont mené sans qu'il ait son mot à dire. [...] le texte de Thierry Lefèvre, si singulier, hors du temps, entre détours et ruptures.

Laurence Bertels, La Libre

- Thierry Lefèvre, auteur, acteur, metteur en scène, cherchant forme et fond, creuse, exerce, expérimente, figure et stylise, fouille, invente en profondeur comme on découvre des cavités dans l'âme. Il en extrait *Les histoires de la baraque* qui sont huit fables, en ont le ton, l'esprit, la manufacture poétique, le délicieux mystère. Celui-ci même de l'écriture, plus que tout un rythme, une respiration, un verbe comme à l'origine. Une naissance, une inspiration nourrissant d'abord un corps de pensées muettes, mues ensuite en une longue expiration, bientôt une chorale avec la nature, la clé des chants du monde.

*Moi qu'étais pas d'ici
Qu'étais seulé tout seulé
Qu'étais brindille
Qu'avais atterri là un jour de drôle de vent*

L'écriture devient orale, retrouve ses origines, ses sources, ressources et raisons d'être. On dirait que les histoires se construisent sous les yeux sur le papier, comme un slam sur

scène, une harmonieuse improvisation, où l'esprit est à son comble, à la fois pris, surpris et pointu, tendu vers la suite qui lui tend les bras, l'aspire, les mots appelant les mots ; d'urgence ou au contraire lentement, par alliances.

Tito Dupret, *Le Carnet et les Instants*

[...] « *L'histoire de Paco tu la connais ? C'était une langue de chant avec des bouts d'ici* ». Imaginez que l'on vous accompagne, avec des mots qui dansent, pour adoucir un conte qui se fane et renaît. L'euphonie de la langue de Thierry Lefèvre, de l'écrit à l'oral, fait vibrer tous nos sens.

[...] Imaginez la phrase qui garde des bêtes à : « *l'a-pic du bout de la crête* ». Verlaine aurait aimé : « *j'entends que ça flute sur le caillou là-haut* ».

Thierry Lefèvre sait nous conter l'impossible, en costumes de chimère.

Dashiell Donello, *Mediapart*